Le meurtre de Yves Malouin

Yves Malouin était un homme très ravissant, tout le monde appréciaient sa petite moustache coiffée et rasée à la lame mais depuis la mort de sa femme, ce n'était plus la même personne. Yves avait changé soudainement de personnalité, il était devenu fâché de tous et de rien. Celui-ci avait déménagé au sud de la ville, dans un coin sombre et perdu, de plus, sa maison était située à côté de la prison et depuis, on le surnom le vieux du sud.

À la prison, Yves avait trouvé un travail de concierge, il s'occupait, de la cafétéria et des cellules de prisonniers et quelquefois quand les tensions montaient et que les prisonniers se fâchaient, Yves s'en occupait sans aucun souci. Malouin effectuait son travail bien méticuleusement comme ça moustache bien coiffée, la prison était vraiment propre depuis que Yves l'avait rejoint, après celui-ci rentrait chez lui, c'était sa routine depuis que sa femme avait rejoint le ciel, le vieux du sud se sentait toujours comme si quelque chose lui manquait dans la vie.

Les prisonniers de Waterloo n'étaient pas des détenues normales, s'étaient des sauvages qui cherchaient le sang des autres, certain disaient que ceux-ci étaient des vrais démons. Les criminelles avaient des regards menaçants et pas très agréables à regarder à cause de leurs tatous jusqu'au front ou de leurs corps de taureau, n'oublions pas aussi les armes de fous furieux qu'ils avaient : des brosses à dent en forme de couteux, les poings américains et même des fourchettes. Yves faisait sa petite journée de concierge quand tout à coup, celui-ci se fit appeler, c'était une voix grave, on pouvait dire que c'était une note grave de piano, Malouin se tournai et vit le ''Big boss'', ce

prisonnier était l'un des plus ancien et plus respecté de la prison à cause de son corps musclé et grand tels un arbre imposait sa présence partout dans le pénitencier, mais Yves était un homme dur et n'avait point peur de celui-ci. Le Big Boss voulût juste remercier le concierge pour son travail formidable puis se tourna et marcha jusqu'à sa cellule, Yves, confus, se demanda pourquoi un tel homme l'aurait remercié, après tout, c'était son travail mais la chose qu'Yves avait remarqué qui le troublait était ces yeux vides, le Big boss avait les yeux vide, on dirait même que quelqu'un d'autre prît le contrôle. Le vieux du sud en se rassurant se disait que c'était probablement la fatigue qui prenait le dessus, après tout, c'était la fin de journée.

...

2 mois passèrent, Yves mis son gros manteau, ses bottes et sort dehors, cette journée-là, Yves ne se sentait pas bien, il n'était pas malade ni blessé, mais quelque chose n'allait pas s'était comme si de la sueur froide coulait le long de son dos alors qu'il portait un manteau lourd. Sur son chemin, Yves rencontra un vielle ami le prêtre Saint-Luke, Yves lui dit en souriant :< vieil ami, qu'il est bon de te voir, comment vas-tu ?

- Seigneur ! est-ce bien toi, Yves ? Mon vieil ami à la moustache soigné, oui je me porte à merveille, qu'il est bon de te revoir, comment ça va ?

- Ça va comme le bon Dieu veut Luke, depuis la mort de ma Anne-Marie, je me suis perdu dans la vie, donc j'ai déménagé ici et je travaille à la prison, je défile la journée à passer le balai, de toute façon c'est mieux que de rester chez moi et me contempler toute la journée.

- Mon cher ami Yves, que Dieux te bénisse le cœur, Anne était une charmante demoiselle mais il était son temps de partir, mais tu travail à la prison ! Mon vieil du sud, c'est très dangereux ce que

tu fais, il parait qu’il y a des prisonniers qui sont compagnes du diable. Je te le déconseille fortement de travailler là-bas, de plus, celui qui a tué la cher Anne réside la#.

-Luke, ne t’inquiète pas pour moi, les prisonniers savent qu’il ne faut pas me déranger et puis je vais être en retard, ça m'a fait plaisir de te voir cher ami et fait attention à toi, que Dieu soit avec toi.

-Au revoir Yves, je vais prier pour qu’aucun mal ne t’arrive.>>

Après avoir dit leurs aurevoirs, les deux amis se séparèrent et repris# chacun leur vie quotidienne, le vieux# du sud, une fois arrivé à la prison, eu# un sentiment de crainte, mais Yves ne s’en prenait pas trop la tête et commença son travail. Cette nuit #la Yves devait s’occuper de la cellule au ‘’Big boss’’. Malouin prépara ses équipements de concierge et se rendit dans la cellule du prisonnier, celle-ci était sale : les matelas à l'envers, le lavabo était noir tel du charbon, les toilettes bouchées et du sang, du sang ? Yves prit deux pas en arrière et se questionna d’où venait ce sang, ému le vieux avança d’un pas lent. Malouin était paralysé, le silence avait tellement envahi la cellule qu’on pouvait entendre ses battements de cœur, sonnaient comme des pas d’éléphants, Yves trembler comme une feuille, il vit devant lui le cadavre du big boss| la cellule ressemblée à une piscine rouge| mais Yves ne craignait pas le cadavre| mais plutôt du couteau qu’il tenait dans la main… Aujourd’hui| la prison est démolie| mais certains disent que le corps et l’âme du prisonnier résident là, enterré sous les piliers de rocher.